



Apport des séries d'observation du niveau de la mer historiques pour la gestion du littoral

Par Nicolas POUVREAU, SHOM, Animateur du rôle de référent national pour l'observation in situ du niveau de la mer (<http://refmar.shom.fr>), Chercheur associé au Centre François Viète, Epistémologie, Histoire des sciences et des techniques. Label : EA1161, Brest (nicolas.pouvreau@shom.fr)

La France dispose d'un patrimoine scientifique méconnu dormant dans ses centres d'archives : les observations du niveau de la mer. Pourtant de longues séries de mesures du niveau marin existent le long du littoral Normand et Picard comme par exemple au Havre ou à Cherbourg (respectivement depuis 1701 et 1850). Malheureusement, les données ne sont pas exploitées car ces mesures n'ont pas encore fait l'objet d'un travail de recherche, de numérisation et de contrôle qualité.

Pourtant, les reconstructions marégraphiques déjà réalisées pour Brest, Marseille et les Pertuis charentais démontrent, si besoin était, tout le potentiel qui peut être tiré de ce type de longues séries pluriséculaires et permettant ainsi de pouvoir satisfaire, par exemple, les besoins de la gestion du littoral. Depuis 2013, fort de son expérience, le SHOM, avec le concours du MEDDE/DGPR, poursuit ce travail de reconstruction avec la série marégraphique de Saint-Nazaire.

Ce type de reconstruction du niveau de la mer vise à satisfaire les besoins pour la gestion du littoral comme pour :

- les estimations de l'évolution du niveau de la mer qui masquent une grande variabilité d'une région à une autre. Qu'en est-il sur l'ensemble du littoral français et le long du littoral Normand et Picard ? De même, les composantes du signal de la marée ont-elles évolué ? Existe-t-il des points communs ou des différences avec les séries pluriséculaires déjà à notre disposition ? Quels peuvent être les mécanismes à l'origine ?
- les organismes impliqués dans la mise en place du système de Vigilance Météorologique respectivement pour le risque Vagues-Submersion (en particulier Météo-France) et le risque inondation (en particulier les Services de prévision des crues), qui cherchent à disposer de longues séries pluri décennales de hauteurs d'eau pour les systèmes d'alerte afin de qualifier un évènement en cours par rapport à des évènements historiques ;
- les organismes impliqués dans l'évaluation ou la révision du risque d'inondation par submersion pour l'établissement des cartes des risques d'inondation dans le cadre de PPR ;
- le SHOM : pour les rapports d'expertise pour les demandes de reconnaissance de catastrophes naturelles rédigées au profit des préfetures ; pour compléter la connaissance des niveaux extrêmes statistiques en lien avec le CEREMA ;
- les intervenants du littoral ayant des besoins en connaissance de niveaux extrêmes historiques (aménageurs, bureaux d'études, décideurs,...) ;
- ...